

# MALTE

**VERSION FINALE**

**Assemblée annuelle de 2018 de la Banque européenne  
pour la reconstruction et le développement**

**Déclaration de M. Edward Scicluna,**

**Gouverneur représentant Malte auprès de la BERD**

**9-10 mai 2018**

C'est un honneur pour moi de participer à la 27<sup>e</sup> Assemblée annuelle de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD). Je tiens à remercier le Gouvernement de Jordanie et les autorités pour leur aimable hospitalité et l'excellente organisation de cet événement dans un site vraiment impressionnant.

Je profite tout d'abord de cette occasion pour féliciter M. Jürgen Rigterink pour sa nomination aux fonctions prestigieuses de Premier Vice-Président et Directeur des Services clients de la BERD. Nous sommes certains que M. Rigterink continuera de mener à bien les travaux de la Banque, en encourageant la modernisation des économies dans ses pays d'opérations. J'aimerais aussi exprimer ma gratitude à M. Phil Bennett, ancien Premier Vice-Président, pour sa contribution extraordinaire aux activités de la BERD et lui présenter tous mes vœux pour une retraite réussie.

Au nom du Gouvernement de Malte, je souhaite la bienvenue à l'Inde en tant que 69<sup>e</sup> membre de la BERD. Je suis certain que l'engagement de ce pays vis-à-vis de la Banque se traduira par de nouvelles opportunités d'investissements en faveur de la transition dans la région d'opérations.

Par ailleurs, je me réjouis que la Banque ait renouvelé son engagement en Ouzbékistan et étendu ses opérations aux autres pays de la SEMED. Dans ce contexte, nous prenons acte du lancement des premiers projets de la BERD en Cisjordanie et à Gaza, ainsi qu'au Liban en 2018. Il va sans dire que la BERD mobilisera ses ressources financières et ses compétences pour dynamiser les économies localement et donner des nouvelles opportunités aux habitants sur place.

L'Assemblée annuelle de 2018 se déroule dans un contexte de tensions économiques et d'incertitudes géopolitiques qui continuera de faire peser d'importants risques de dégradation dans la région d'opérations de la BERD. Pourtant, la Banque a continué de faire preuve de résilience, de jouer efficacement son rôle spécifique de dynamisation de la

transition vers des économies de marché et de promouvoir l'initiative privée et l'esprit d'entreprise. Nous sommes heureux de constater qu'une fois encore, en 2017, la BERD a augmenté ses investissements et amélioré ses résultats. Le volume annuel d'investissements de la Banque et le nombre de projets ont atteint des sommets, soit 9,7 milliards d'euros répartis sur 412 projets.

L'année dernière, la BERD a aussi atteint des records en termes de financement vert. Je trouve vraiment impressionnant que la Banque ait atteint, trois ans plus tôt que prévu, les ambitieux objectifs climatiques qu'elle s'était fixé dans le cadre de l'Accord de Paris sur le climat en 2015. La plus grande priorité accordée aux financements de projets écologiques s'est traduite par l'affectation de 43 % du total du volume annuel des investissements de la Banque en 2017 à l'économie verte, ce qui est supérieur à l'objectif de 40 % initialement défini pour 2020.

Nous notons avec satisfaction que la BERD a une fois encore généré de solides résultats financiers en 2017. Elle a effectivement enregistré un bénéfice net d'un montant total de 772 millions d'euros, ce qui met encore une fois en évidence sa solide assise financière ainsi que le niveau élevé de ses liquidités, et contribue à sa note AAA assortie de perspectives stables, confirmée par les principales agences de notation.

Je profite de cette occasion pour féliciter, au nom du Gouvernement de Malte, le Président, M. Suma Chakrabarti, ainsi que la Direction et le Personnel de la BERD qui, face aux nombreux défis à affronter, font preuve d'une forte détermination et réalisent un excellent travail pour mettre la région d'opérations durablement sur une trajectoire de croissance économique. Ces résultats positifs seront un atout pour permettre à la BERD de poursuivre l'expansion de ses activités dans la zone géographique élargie avec laquelle elle s'est familiarisée à présent.

Il va sans dire que le financement des donateurs reste indispensable pour soutenir les investissements de la BERD dans le secteur privé et favoriser les progrès concernant les objectifs de développement durable des Nations Unies. Je constate avec satisfaction qu'en 2017, les donateurs ont mis au total 946 millions d'euros à la disposition de la Banque.

J'évoquerai à présent les évolutions observées dans les pays de la région SEMED, où la BERD a continué sans relâche d'apporter son soutien dans un contexte d'incertitudes économiques et politiques persistantes, comme en témoignent les investissements record réalisés en 2017 en Tunisie et en Égypte, ce pays d'opérations étant devenu le deuxième de la BERD en volume d'investissements.

Nous prenons acte du montant des financements de la Banque l'an dernier dans l'ensemble de la région SEMED, soit plus de 2 milliards d'euros répartis sur 60 projets dans les secteurs de l'énergie et des énergies renouvelables, ainsi que des infrastructures, des agro-industries et des petites et moyennes entreprises. Nous considérons que les investissements dans les infrastructures sont essentiels pour soutenir le rythme des réformes économiques et politiques dans ces pays, tout en favorisant l'expansion du secteur privé, qui est déterminant pour une croissance durable et inclusive et pour la prospérité de la région. Ce secteur demeure cependant confronté à des obstacles considérables. Je pense que la Banque est bien placée pour remédier progressivement à ces problèmes par le biais de ses investissements et de la définition de politiques.

En dépit des efforts mobilisés, la région reste confrontée à d'importantes difficultés et des épreuves. La crise des réfugiés due au conflit en Syrie est particulièrement préoccupante. Il ne fait aucun doute qu'elle provoque de très fortes tensions économiques, notamment en Jordanie, un pays qui doit faire face à une migration à grande échelle. Malte approuve le plan de réponse à la crise des réfugiés de la Banque, visant à alléger la charge pour les services publics, et à soutenir les initiatives en faveur des petites entreprises ainsi que les opportunités d'emploi.

Nous nous réjouissons de constater qu'en 2017, la BERD a investi 53 millions d'euros en Jordanie afin d'améliorer le réseau d'évacuation et de traitement des eaux usées du pays, ce qui est indispensable pour assurer de bonnes conditions de vie aux communautés locales, y compris les réfugiés. Il est important également que la BERD continue de favoriser l'inclusion économique en mobilisant le secteur privé, pour améliorer l'accès à l'apprentissage et l'acquisition de compétences afin de soutenir les pays accueillant des réfugiés.

Compte tenu de notre emplacement stratégique, notre gouvernement considère que les relations avec l'Afrique en général et le Sud de la Méditerranée en particulier sont une priorité, afin de promouvoir des investissements durables dans la région et remédier aux causes profondes de la migration. Il est important que les pays représentés à la BERD remédient aux problèmes actuels liés aux pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, en se concentrant tout particulièrement sur la migration.

Enfin, je saisis cette occasion pour féliciter la BERD et les six banques multilatérales de développement pour le lancement récent d'une nouvelle plateforme destinée à améliorer leur collaboration concernant la migration économique et les déplacements forcés. Je suis

certain que cela permettra de faire progresser un dialogue stratégique et une coordination opérationnelle en maximisant l'impact de l'engagement croissant des BMD sur ces deux plans.

Pour conclure, je tiens à réaffirmer le soutien de Malte aux politiques et initiatives menées par la Banque en vue de favoriser l'amélioration des conditions économiques au profit des populations dans sa région d'opérations. Je suis certain que, grâce à la détermination, aux compétences et au dévouement du Président de la BERD, appuyé par son Personnel expérimenté, la Banque continuera en 2018 de mettre en œuvre avec succès son mandat, malgré les difficultés actuelles dues à un contexte incertain.